

Clarisse

Guillaume et Clarisse sont un couple de parisiens, très occupés par leur vie professionnelle : il est pédiatre, elle est orthophoniste. Deux métiers tournés vers les autres et qui leur laissent peu de temps pour s'occuper d'eux et de leur couple.

Mariés depuis cinq ans, Clarisse commence à s'inquiéter du devenir de leur vie personnelle. Même si elle est sûre des sentiments amoureux qu'elle éprouve toujours pour Guillaume et de l'affection que son mari lui porte, elle sent leur couple en danger, sur le sentier de la routine, et ça ne lui plaît guère. Bien décidée à remédier à cette situation dérangeante et après s'être assurée que Guillaume n'était pas de garde ce week-end, elle décida de lui réserver une surprise en organisant deux jours à Cassis, dans un hôtel cinq étoiles.

Clarisse s'affairait donc à préparer les bagages, veillant à ne rien oublier, puis, une fois prête, elle prit la voiture et roula jusqu'au cabinet de Guillaume.

Celui-ci était en consultation avec son dernier petit patient. Lorsqu'il ouvrit la porte de son bureau, Guillaume ne put cacher sa surprise en découvrant sa femme, assise dans la salle d'attente. Élégamment vêtue et impeccablement coiffée, comme à son habitude, il remarqua tout de même le petit air mutin que Clarisse n'affichait plus depuis un certain temps déjà...

Une fois seuls au cabinet, Clarisse se lova dans les bras de son mari et lui susurra à l'oreille qu'elle lui avait réservé une petite surprise. Curieux et impatient, Guillaume mourait d'envie de savoir ce que son épouse avait préparé. Mais Clarisse résista à toutes ses questions et lui demanda seulement de monter dans la voiture, côté passager.

Finalement amusé par ce petit jeu, Guillaume ferma le cabinet et obéit à sa femme.

Clarisse démarra prudemment et roula de la même façon, comme toujours.

Mais la destination n'était pas leur appartement... Où allaient-ils ? Quel était donc le plan de sa femme qui semblait la rendre de si joyeuse humeur ?

Guillaume essayait de se repérer à l'aide des panneaux routiers. La voiture avalait les kilomètres. Clarisse adorait conduire.

Guillaume prit le temps de regarder son épouse et se rendit compte avec tristesse et désarroi que cela ne lui était pas arrivé depuis longtemps. Clarisse était vraiment une très jolie jeune femme, rousse aux yeux verts, le visage légèrement marqué de taches de rousseur, ce qui la faisait paraître encore plus jeune que son âge et qui lui donnait un petit air coquin en permanence. Sa peau laiteuse était douce comme de la soie. Il était très heureux auprès d'elle mais il avait laissé le quotidien les rattraper et même les dépasser parfois. Ils ne passaient pas assez de temps ensemble et il prenait soudainement conscience que cette situation devait absolument changer.

Aimer son travail, c'est bien évidemment important, pratiquer son sport favori, en l'occurrence la course à pied pour Guillaume qui lui permet à la fois montée

d'adrénaline et relaxation, c'est bien, mais prendre le temps d'adorer sa femme chaque jour, de la vénérer, c'est ça le plus capital et le véritable but de tout couple.

Guillaume et Clarisse avaient eu la chance de se rencontrer, de s'aimer et jamais il ne laisserait s'éteindre la flamme de leur passion.

Clarisse portait d'ailleurs une jupe courte, bien au-dessus du genou, et Guillaume ne put résister à l'envie de lui caresser ce genou qu'il aimait tant, comme tout le reste de son anatomie en fait...

Clarisse frissonna au contact de la main de son époux sur sa peau. Cela faisait si longtemps que les gestes amoureux se raréfiaient...

Ce week-end s'annonçait parfait. Elle avait hâte d'arriver à Cassis et de découvrir la réaction de son époux...

Encore quelques kilomètres et ils y seraient enfin !

Ravi d'avoir compris que la destination était le sud de la France, Guillaume ne savait toujours pas exactement où sa femme l'emmenait.

La voiture s'arrêta finalement devant un magnifique complexe hôtelier, au nom infiniment prometteur : « Au Plaisir des Sens »...

« Wahoo ! » fut le premier mot que Guillaume prononça. Il embrassa sa femme, un long baiser langoureux, plein de promesses...

« Dois-je comprendre que ma petite surprise te plaît ? » murmura Clarisse.

Une fois la clé récupérée à l'accueil et les bagages montés, Clarisse et Guillaume découvrirent la suite fabuleuse qui leur avait été attribuée, avec vue sur la mer et spa individuel.

La grande classe ! Le site internet ne mentait pas. L'endroit était grandiose.

Clarisse sentit les bras de son mari autour d'elle, alors qu'elle défaisait les valises, puis ses baisers dans son cou, la chaleur de son souffle sur sa nuque. Elle se retourna alors, l'embrassa à pleine bouche puis fit courir ses mains sur son torse, avant de descendre toujours plus bas.

« Une séance de spa, ma chérie ? » demanda Guillaume d'une voix rauque de désir.

« Tu n'es pas épuisé par les kilomètres que nous venons de faire ? » répondit Clarisse, taquine.

« Viens par là, et je vais te montrer si je suis fatigué » lui rétorqua Guillaume sur le même ton.

Il déshabilla sa femme sauvagement, tandis que celle-ci lui rendait la pareille. Une fois nus, il la porta jusqu'au spa, mordilla chaque parcelle de sa peau et la pénétra brutalement, trop impatient de jouir en elle et de la faire jouir également jusqu'à ce qu'elle hurle de plaisir. Après qu'ils eurent pris leur pied en même temps, ils profitèrent de la chaleur et de la relaxation qu'offrait le spa.

Emmitoufflés dans de confortables peignoirs, ils commandèrent un léger en-cas auprès du room service, qu'ils dégustèrent au lit, avec un bon verre de vin.

Repus, épuisés par les kilomètres, Guillaume et Clarisse s'endormirent dans les bras l'un de l'autre.

Le lendemain matin, réveillés par la douce lumière du soleil levant, ils prirent leur petit déjeuner sur leur terrasse privative, avec vue sur la mer. Le bonheur à l'état

pur ! Plus complices que jamais, Clarisse et Guillaume savouraient ce moment, cette pause dont ils avaient tant besoin.

Après leur collation ensoleillée, ils prirent une douche afin de se réveiller totalement puis ils décidèrent d'aller se promener dans cette si jolie ville de Cassis, commune du département des Bouches du Rhône, dans la belle région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cassis se situe sur le pourtour méditerranéen, à environ vingt kilomètres à l'est de Marseille. Elle est caractérisée par les falaises et les calanques présentes sur son territoire et pour les vins de Cassis (blanc et rosé) produits dans la région. Clarisse et Guillaume choisirent d'ailleurs de visiter l'une des nombreuses caves de la ville. Ils apprirent ainsi que le cassis est un vin d'appellation d'origine contrôlée, produit sur la commune. C'est la première AOC reconnue en Provence, en 1936, et l'un des plus anciens lieux de viticulture en France. On y produit le prestigieux Châteauneuf-du-Papes et le Sauternes. Les blancs sont les produits phares de cette AOC.

La dégustation qui termina la visite les ravit autant l'un que l'autre, mais Clarisse, qui n'avait pas l'habitude de boire, tenait bien moins l'alcool que Guillaume. C'est donc tout étourdie qu'elle entraîna son mari dans les toilettes afin de satisfaire l'envie soudaine qu'elle avait de lui. Guillaume ne se fit pas prier et la prit sauvagement, debout, par derrière, Clarisse appuyée contre la porte, dans les toilettes de cette cave qui resterait un souvenir mémorable.

Tous les deux essoufflés mais satisfaits, ils prirent le temps de se remettre de leurs émotions avant de sortir dignement de cet endroit.

Après un café en terrasse, afin de se dégriser totalement, ils continuèrent leur balade, bien joliment commencée. Ils admirèrent la Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Voyage, le château de Cassis, la mairie, magnifique hôtel particulier du début du dix-septième siècle et visitèrent le Musée d'art et traditions populaires, musée municipal méditerranéen qui abritait archéologie, beaux-arts, ethnographie, exposition, documentation et conférences.

À treize heures, la faim commençant à se faire sentir, Guillaume et Clarisse déjeunèrent sur le port de Cassis. La vue était magnifique et le repas exquis.

Ils prirent ensuite la navette qui les emmena jusqu'à la Presqu'île de Port-Miou. Au programme : farniente et bronzage sur la plage. Après s'être enduits de crème solaire, surtout Clarisse qui devait protéger sa jolie peau de femme rousse, Guillaume et elle fermèrent les yeux et ne tardèrent pas à somnoler, main dans la main, bercés par le rythme des vagues et les cris des mouettes.

En fin d'après-midi, repus de soleil et parfaitement reposés, Clarisse et Guillaume allèrent marcher sur la plage, pieds nus sur le sable, enlacés comme un couple tombé récemment amoureux. Ils redécouvraient le bonheur d'être ensemble.

Après avoir savouré une glace, ils reprirent une navette qui les ramena jusqu'à leur hôtel à Cassis. Une fois dans leur palace, ils se rafraîchirent sous une bonne douche. Ils s'offrirent ensuite une sympathique séance de massages puis, parfaitement détendus, ils allèrent dîner au restaurant de l'hôtel, où ils dégustèrent un excellent repas gastronomique.

Clarisse était particulièrement en beauté ce soir-là : une jolie robe noire, très décolletée, qui mettait sa poitrine magnifiquement en valeur, un collier de perles, des talons aiguille, les cheveux savamment relevés, un maquillage discret mais élégant et des dessous particulièrement affriolants que Guillaume ne découvrirait que plus tard dans la soirée.

C'est au moment où le dessert leur fut servi que Clarisse caressa délicatement le pied de son époux, puis remonta le long de sa jambe, de sa cuisse, pour atteindre finalement son entrejambe. Guillaume, d'abord surpris, ne tarda pas à réagir, son membre durci répondant pour lui de l'effet que sa femme avait sur lui.

Joueuse, Clarisse continuait, encore et encore, bien que leur table ne fut pas particulièrement à l'écart.

Quand elle demanda à Guillaume de l'inviter à danser, ce dernier n'était pas très à l'aise, le désir qu'il avait de sa femme étant plus que visible. Mutine, Clarisse s'en amusa. Elle prit la main de son mari, l'incita à se lever, et ils rejoignirent la piste de danse, lovés l'un contre l'autre. Ils dansèrent plusieurs slows, langoureusement, très proches l'un de l'autre. Leurs deux corps donnaient l'impression de ne faire plus qu'un. Ils regagnèrent leur table pour déguster une dernière coupe de champagne, les yeux dans les yeux.

D'un commun accord, ils montèrent retrouver la chambre confortable qui les attendait.

Pendant que Guillaume prenait une douche pour se remettre de toutes ses émotions de la soirée, Clarisse retira sa robe et les épingles qui maintenaient ses cheveux attachés.

Sa longue crinière rousse tombait sur sa guêpière rouge, couleur favorite de Guillaume. Les bas noirs qui l'accompagnaient, ainsi que les talons hauts, la rendaient encore plus sexy. Allongée lascivement sur le lit, elle attendait Guillaume.

Quelle ne fut pas la surprise de ce dernier lorsqu'il sortit de la salle de bain et découvrit son épouse, magnifique de sensualité.

« Clarisse, j'ai frôlé la crise cardiaque, là ! »

« Oh, mon pauvre petit chou... viens vite près de moi pour que je puisse te reconforter... »

Guillaume ne se le fit pas dire deux fois et rejoignit Clarisse sur le lit, l'enlaça et but ses lèvres goulûment. Puis sa bouche descendit vers son cou, goûta sa nuque et l'arrondi de ses seins qui saillaient sous la guêpière. Exalté, excité, tous les sens en éveil, Guillaume arracha la lingerie fine et prit les seins de Clarisse à pleines mains, d'abord les deux ensemble puis l'un après l'autre. Il les malaxait, les embrassait, les suçait, les mordait.

Puis il caressa longuement son joli ventre plat, de ses mains et de sa langue. Clarisse gémissait et rejeta la tête en arrière.

Guillaume lécha ensuite le pubis de sa femme, complètement épilé, comme il l'aimait. Puis de ses mains expertes, il entra en elle et la fit hurler de désir.

« Chéri, prends-moi, je t'en supplie ! C'est moi qui suis maintenant au bord de la crise cardiaque ! »

Guillaume passa chacune des jambes de Clarisse au-dessus de ses épaules et la pénétra profondément, vigoureusement, longuement, jusqu'à ce qu'elle atteigne l'orgasme qui secoua tout son corps, juste après qu'il eut déposé sa semence en elle.

Guillaume retomba sur le dos, à bout de souffle et de forces. Clarisse était exténuée mais sur un petit nuage. Wahoo ! Rien de telle qu'une bonne séance de sexe, bien torride, pour terminer la soirée et dormir ensuite comme des bébés.

Ils passèrent une nuit calme, bienfaisante et réparatrice ; un moment dont ils avaient absolument besoin pour profiter de leur dernière journée le lendemain et prendre la route du retour.

Réveillée la première, Clarisse regardait Guillaume dormir et savourait cet instant, tellement rare dans leur vie quotidienne. Ici, le temps semblait s'être arrêté et ils profitaient réellement du bonheur d'être ensemble.

Guillaume ouvrit les yeux à son tour et sourit à sa femme.

« Petit déjeuner sur la terrasse Princesse ? »

Il commanda pendant que Clarisse alla prendre sa douche.

Après avoir savouré pour la dernière fois leurs viennoiseries, dans ce paysage enchanteur, offrant leurs visages à la douceur du soleil matinal, Guillaume descendit profiter de la piscine pendant que Clarisse se chargeait de faire préparer un pique-nique pour leur escapade de la journée et de refaire les valises.

Une fois Guillaume revenu de la piscine et douché, il prit les valises pour les ranger dans le coffre de la voiture tandis que Clarisse s'occupait de récupérer le panier repas.

Un dernier regard sur cet endroit magnifique et Clarisse prit le volant pour leur ultime escale.

Clarisse emprunta la route côtière, afin de pouvoir admirer la beauté des calanques, paysage sublime, parmi les plus jolis de France.

Arrivés à destination, Clarisse coupa le moteur et s'équipa pour la randonnée qui les attendait. Étonné, Guillaume fit de même et suivit le mouvement. Leur point d'arrivée était le Cap Canaille, situé entre Cassis et La Ciotat, culminant à 363 mètres. Il fait partie des falaises soubeyranes qui joignent Cassis à La Ciotat. Ces dernières constituent les plus élevées de France et figurent parmi les plus hautes falaises maritimes d'Europe. Ces onze kilomètres de côtes ont deux sites classés : le massif des Calanques depuis 1975 et le Cap Canaille depuis 1989.

Au prix de gros efforts, les amoureux arrivèrent à destination et ne le regrettèrent à aucun moment. La vue était unique, sublime, vierge de tout chaos. Une pure merveille, un bijou inestimable !

Clarisse déplia une couverture sur la petite crique sur laquelle ils s'étaient installés et déballa l'excellent repas froid préparé par le chef cuisinier de l'hôtel. Guillaume, affamé, ne se fit pas prier pour déguster ou plutôt engloutir les victuailles à leur disposition.

Le dessert, des fraises surmontées de crème chantilly, eut beaucoup de succès... En effet, Clarisse présentait les fraises à la bouche de son mari d'une façon très

sensuelle. Puis elle léchait le jus des fruits coulant sur ses doigts très très suavement.

Après que les fraises eurent été savourées, chacun s'allongea pour une petite sieste avant le retour. Mais Clarisse se redressa et sortit du panier la bombe de crème chantilly qui restait, en souriant d'un air mutin. S'approchant de son mari, elle le couvrit de baisers, puis d'une main experte, lui retira son short et tout ce qui la gênait. Elle étendit une bonne couche de crème sur le sexe, déjà en érection, de Guillaume. Et elle lécha, suçà, suçota, mordilla le pénis bien dur de son mari. Une orthophoniste savait parfaitement manier sa langue ! Au comble de l'excitation, Guillaume attrapa Clarisse de ses bras fermes, l'installa à califourchon sur lui et la martela de son sexe archi dur jusqu'à ce qu'elle rende les armes et jouisse dans un cri bestial. Le Cap Canaille portait décidément bien son nom. Que ce week-end était bon !

Il fut bientôt l'heure de redescendre et de reprendre la route.

Dans la voiture, Guillaume remercia sa femme pour ce week-end imprévu et plus qu'agréable et ils se promirent l'un à l'autre de prendre régulièrement du temps pour eux, loin du quotidien... et de pimenter leur vie sexuelle, même à la maison...